

Mémoire sur l'avant projet d'une autoroute reliant Québec et Chicoutimi.

CALMONS NOS TRANSPORTS

Noms: Luc St-Antoine
Résidants: Cantons Unis de Stoneham et Tewkesbury.

Particularités : Je suis technicien forestier et je circule fréquemment dans la Réserve Faunique des Laurentides.

Je vais tout d'abord vous présenter le paradoxe créé par la construction éventuelle d'une autoroute.

Le milieu géophysique où nous vivons est fait de montagnes, de forêts, de lacs et de rivières, la nature dans toute sa splendeur et toute sa douceur, telle qu'on peut se la représenter, et raison d'être majeure de mon choix d'y vivre. Cette réalité amène silence, nuit dans la nuit, paix, pureté de l'air, sérénité, détente et grande douceur.

Construire une autoroute est tout son contraire, engendre un bruit infernal, augmente le niveau de pollution dû aux émissions des gaz d'échappement, (une autoroute invite à un développement accéléré du milieu et par le fait même, en augmente sa dégradation, tant par la construction des infrastructures en tant que tel que par l'augmentation du trafic routier. On sait aujourd'hui qu'un seul grand camion pollue autant que **1000** voitures, référence faite au reportage récent « mi-avril 2005 » sur l'inspection obligatoire des véhicules au Québec), augmente la pollution par la lumière et, ce qui n'est pas rien, défigure à jamais la raison première du choix de biens des personnes de venir s'établir dans ces montagnes de beauté et de paix. Une fois qu'on a dynamité une montagne, ça ne repousse pas, elle s'en trouve défigurée à jamais.

En plus, la partie autoroute reliant les km. 60 à 84 va entraîner un développement domiciliaire intense de type ensemble condos allant de 50 à 100 unités, et nous connaissons le goût des entrepreneurs dans ce domaine, le moins d'arbre possible et de la surface de stationnement du genre centre d'achat. C'est d'ailleurs déjà commencé dans la région de Charlesbourg où d'immenses terrains de type marécageux (encore un recul pour les zones humides) subissent le long de l'autoroute 175 actuelle l'action des pelles mécaniques et des bulldozers. La petite forêt qui s'y trouvait a été complètement rasée et un immeuble complet est presque achevé. Le projet comporte un musée, un cinéma, un centre d'achat, un GOLF!! etc.. Et avec l'ambition des promoteurs, ce modèle va se répéter comme une chaîne tout du long de l'autoroute allant vers le Nord. Nous vivons déjà un grave problème d'étalement urbain. Pour le nombre de personnes vivant dans la région de Québec nous sommes les rois de ce phénomène. Référence tirée du magazine Prestige dernière édition.

En huit ans seulement le trafic routier à doublé et la distance séparant St-Adolphe de Ste-Foy prend maintenant 1 heure alors que seulement 30 minutes suffisaient dans la même plage horaire achalandée du matin et du soir.

Qu'en sera-t-il si jamais le promoteur se voyait autorisé à construire une telle autoroute? Devrons-nous prendre 2 heures pour effectuer ce court voyage de 38 km.? Allons-nous vivre la même folie que dans la grande région de Montréal? Et qui aura envi des belles montagnes laurentiennes dans ces conditions?

Une chose est certaine, pendant que les grands camions vont descendre vers Québec, vrombissant et crachant leurs **Tonnes** de gaz polluants, c'est nous qui allons vivre le véritable drame tous les matins et tous les soirs, car donnant sa faveur aux grandes compagnies, forestières, gazières et autres, le gouvernement aura créé une situation infernale et invivable pour des milliers d'entre nous. Et pendant que cette belle autoroute sera à demi déserte, il faut quand même bien le dire, la véritable congestion se vivra dans les derniers km. reliant Stoneham à Québec. Quelle belle trouvaille, une autoroute pour créer encore plus de problèmes, et vous pouvez me croire, c'est exactement ce qui va arriver.

La route actuelle est une route panoramique qui permet non seulement de traverser tout le parc et relier Québec et Chicoutimi, mais aussi d'amener les résidents tout comme les visiteurs dans différents lieux de récréation, de contemplation et de méditation. On peut y apprécier différents points de vue magnifiques, il n'y a qu'à penser à la magnifique Vallée de la Jacques Cartier, lieu d'élection sans égal pour satisfaire tous les amoureux de la nature, ou encore les multiples points de pêche et de chasse que représente l'immense Réserve faunique des Laurentides. La beauté de la Nature n'est possible que dans le silence des Grands arbres et l'inimitable chant des oiseaux.

Vous avez déjà essayé d'écouter la nature dans le vacarme infernal généré entre autre par le passage continu des grands camions? Nous voulons attirer les gens dans cette magnifique région de nature afin qu'ils viennent s'y détendre et la contempler (loin de la ville, de son bruit et de sa pollution), et en même temps nous projetons de détruire une part importante de son patrimoine afin d'en accélérer la circulation des personnes et des biens. N'est-ce pas en soit une grande contradiction? Oui il y a bien sûr la question de la sécurité routière, je vais en traiter plus loin.

Ainsi il est clair que la construction d'une autoroute à quatre voies séparées va non seulement affecter grandement la qualité de vie de tous les résidents de la communauté, mais aussi ternir à jamais la beauté des paysages que des milliers de gens viennent admirer en tout temps, surtout si elle est construite dans le contournement juste au pied du Mont Wright.

Il est à remarquer qu'en tant que communauté nous venons tout juste, au coût de près de 100,000\$, d'aménager la forêt ancienne du Mont Wright en y faisant des sentiers de marche afin de permettre à tous, résidents comme non résidents, de pouvoir y vivre une belle expérience de nature dans un décor enchanteur; notez que ce territoire de forêts anciennes a été confié à la municipalité par les frères Wright à la condition de le conserver dans son état naturel, tel qu'il se trouve aujourd'hui. En empiétant sur le pied de ce joyaux nous violons l'entente et créons une ambiance que même les fourmis vont fuir. Qui va vouloir faire une randonnée pédestre? Observer le panorama à partir du belvédère qui vient tout juste d'être construit? Ou encore y faire de l'escalade avec un pareil train routier juste à ses pieds?

C'est un peu comme scier la branche qui nous soutient.

À noter : Dans le cadre de mon travail, j'ai circulé pendant cinq mois en 2004, soit juin, juillet, août, septembre et octobre, et j'ai pu constater à quel point le niveau sonore engendré par le passage continu des grands camions à lui seul, heurte la qualité de communication verbale entre les personnes jusqu'à au moins 500 mètres de l'autoroute et parfois même jusqu'à 1 km., considérant un abri fourni par la présence des arbres. C'est tout simplement intenable, insupportable pour quiconque s'y trouve exposé.

Tout comme la majorité des résidants de la communauté de Stoneham, j'ai recherché d'abord et avant tout la paix et la tranquillité qu'offre la nature. Et si j'ai choisi de vivre plutôt en retrait de la route 175 actuelle, c'est justement pour m'éloigner du bruit et de la pollution qu'engendre le passage de trop de véhicules, m'éloigner aussi de trop de luminosité induite par tout ce qui entoure la réalité d'une autoroute. Alors même dans le contournement, ce projet est non viable et tout à fait inacceptable, et nul ne peut prétendre qu'il n'est question que de quelques hectares de forêts en plus à être coupées. Un projet d'une telle nature ne fait qu'amplifier les problèmes que nous connaissons aujourd'hui, nous éloigne de beaucoup des intentions et des volontés de notre société actuelle de vivre dans un milieu plus sain, générant le moins de pollution possible, afin d'assurer une pérennité des ressources et un meilleur milieu de vie.

On peut le dire différemment, un tel projet dans notre milieu de vie est contre nature et y perturbe à jamais la quiétude qui pourtant est essentielle au bien-être et à l'équilibre de tout être humain.

CONSTRUIRE DES AUTOROUTES ÉTAIT PEUT-ÊTRE À LA MODE DANS LES ANNÉES 50 ET 60, MAIS AUJOURD'HUI N'EST-IL PAS TEMPS DE SE TOURNER VER(T)S D'AUTRES AVENUES ??? Je vais dans ce mémoire vous présenter des alternatives à tous ces maux et souhaitons le, un nouveau paradigme quant à la façon de conduire, de nous conduire, et de nous transporter qu'il s'agisse d'humains ou de marchandises.

Un dernier point sur la question des paradoxes et des contradictions, le promoteur nous dit que la construction d'une autoroute va aider le développement de la communauté de Chicoutimi en facilitant la circulation des biens et des personnes. Au moment où on se parle, la grande région de Lac St-Jean et Saguenay se dégrade année après année. Les richesses naturelles qui l'ont fait vivre ont en bonne partie disparu; la moitié des forêts abattues depuis les années 60 a tout simplement disparu au profit d'immenses surfaces maintenant couvertes d'éricacées et d'arbustes divers, la forêt ne repousse tout simplement pas ou très mal. Il y a eu un manque de sagesse et malheureusement l'avidité du pouvoir et l'impatience des personnes ont largement contribué à cette situation désolante. On peut assurément penser que trop de forêts ont quitté cette région par camions en transitant par la route 175, laissant derrière des forêts décimées. Le film L'ERREUR BORÉALE de Mr. Richard Desjardins est tout à fait juste et la même situation observée en Abitibi se vit actuellement en Gaspésie où la Gaspésia a dû fermer ses portes, manque de bois. Le même sort attend malheureusement la grande région de Saguenay et Lac St-Jean, quand bien même on construirait une telle autoroute.

Doit-on détruire plus de montagne pour la construction d'une autoroute et assurer une accélération de la perte des forêts de la belle région de Saguenay Lac St-Jean? Ou bien devrait-on reconsidérer toute notre façon d'exploiter les richesses naturelles d'une région afin d'assurer la pérennité du milieu, autant la nature que les gens qui y vivent. Il est clair qu'au rythme actuel

nous allons vider cette région et d'autres plus au Nord en peu de temps et nous regretterons tous alors ces quatre lambeaux d'asphalte, surtout que nous devons continuer d'entretenir l'autoroute à coût de centaines de millions (milliards?) de dollars.

J'invite donc tous nos dirigeants à reconsidérer ce projet, et à placer en perspective les notions plus récentes de **DÉVELOPPEMENT DURABLE** ET **KYOTO**, SOIT LA RÉDUCTION DES **GAZ À EFFETS DE SERRE** ET LA **POLLUTION** DANS UN CONTEXTE PLUS GLOBAL DE TRANSPORT.

Je vais maintenant développer point par point chaque élément de ma requête en regard des trois motivations principales soutenues par le ministère des transports, soit,

_augmenter la sécurité routière

_sur un terme de 18 ans, assurer une bonne fluidité routière

_améliorer la circulation des personnes et des biens entre les villes de Québec et Chicoutimi.

A- Rappelons ici quelle est ma principale demande:

Ne pas construire une autoroute à quatre voies séparées entre les km. 60 et 84 à la hauteur de la communauté de Stoneham, que le projet se tienne dans l'axe actuel de la route ou encore dans le projet de contournement, ni entre les km. 84 et 227 pour le restant de la route 175 menant à Chicoutimi.

B- Mes motivations ou les raisons fondamentales pour lesquelles je m'oppose à toute construction d'une autoroute dans ces secteurs, favorisant plutôt une amélioration continue de la route actuelle tel que le ministère des transports a très bien commencé à le faire.

C- Les solutions que je propose afin de maintenir une véritable qualité de vie dans notre communauté ainsi que la qualité et la beauté de l'environnement naturel que procure présentement la route 175 actuelle, tout en maintenant une sécurité et une fluidité sur la route sans pour autant en arriver à une solution non convenable telle la construction d'une autoroute.

1- Les accidents :

Parce que je ne crois pas que la construction d'une autoroute va solutionner les différents problèmes ou irritants que nous vivons présentement sur cette route. Le premier considérant ce sont les accidents, et je suis parfaitement d'accord pour chercher à diminuer le nombre des accidents. J'ai observé les chiffres avancés par le promoteur lui-même, soit le nombre de véhicules automobiles circulant sur la voie quotidiennement, le nombre de gros camions lourds circulant sur la voie quotidiennement, le nombre d'accidents en 4 ans, ainsi que le nombre de grands camions impliqués dans des accidents dans la même période.

Or les grands camions ne représentent que 16% de la circulation sur la route 175, et ils sont impliqués dans plus de 40% des accidents, soit près de la moitié des accidents qui s'y produisent.

Il serait peut-être bien de reconsidérer toute la question du camionnage sur la route 175, puisqu'il semble qu'une bonne partie des accidents qu'on y dénombre soit due au camionnage plutôt qu'à la route en elle-même.

Le premier élément de solution que je propose est de reconduire une importante partie des grands camions lourds sur les voies ferrées et maritimes. La circulation locale ou de matières périssables pourrait circuler localement dans des plus petits camions. Ces systèmes de transport ont été conçus pour ça, transporter massivement des matières volumineuses ou lourdes. Une technologie bien développée par la compagnie MODALOHR, (fichier annexé) consiste à transporter les remorques des grands camions sur les voies ferrées, sans avoir à les charger-décharger, et avec la promesse de coûts moindres et plus de vitesse, donc une plus grande efficacité. On utilise cette façon de faire en Europe, pourquoi pas ici? Le pétrole sur la voie maritime nous avons déjà les infrastructures nécessaires.

Il faut considérer plusieurs facteurs augmentant le risque des accidents, on n'a qu'à penser à la déréglementation dans l'industrie du camionnage. Nous savons que les camionneurs sont payés au voyage, or peut-on se surprendre s'ils adoptent des conduites à risque? Plus ils font de voyages et plus ils font de l'argent.

Croyez-vous sincèrement qu'ils aient tous cette conscience de ralentir dans les grandes courbes?

De conserver une distance sécuritaire avec le véhicule qui les précède?

De s'arrêter quelques heures pour dormir après un certain nombre d'heures de conduite?

De s'abstenir de consommer des drogues pour les tenir éveillés?

De s'abstenir de prendre le volant quand les conditions routières sont trop à risque?

De rouler aux vitesses indiquées? Surtout dans les courbes plus prononcées ou encore à la hauteur des endroits habités?

De respecter la limite de poids réglementaire?

J'ai un sérieux doute à l'effet que l'ensemble de l'activité du camionnage sache respecter ces différents critères régissant une conduite sécuritaire. Spécifions toutefois que ce ne sont pas tous les conducteurs qui ont une conduite dangereuse, c'est une fraction seulement. Malheureusement c'est le cocktail « automobiliste(camionneurs) » qui est souvent explosif

Et je crois que les mêmes conditions et comportements risqués et dangereux pour la sécurité publique vont se retrouver sur une éventuelle autoroute. Les mêmes problèmes de respect et de partage de la route se vivent déjà sur différentes autoroutes du Québec. Bien sûr, en contrepartie, certains conducteurs de véhicules automobiles auraient tout avantage à observer la bonne conduite des bons conducteurs de camions qui circulent avec l'éthique et le respect qu'on s'attend d'eux, et ils semblent comprendre bien peu les manœuvres difficiles qu'un conducteur de poids lourd doit effectuer et, à cause de ses dépassements à risques, sa vitesse abusive et illégale, ses appels de phares intimidants et d'autres comportements disons délinquants, il devient souvent l'arme qui cause sa propre mort ou celle d'autres individus.

Ceci dit, et même considérant tous les camionneurs extrêmement prudents, les **CAMIONS** sont de plus en plus gros et de plus en plus lourds, alors que l'ensemble de la flotte des véhicules personnels tend vers des véhicules plus petits, et plus légers, il n'y a qu'à penser à la FORTWO qui vient de sortir sur le marché. La tendance vers l'achat et l'usage de véhicules de plus en plus verts, nous amène à acheter plus léger et plus petit. C'est une tendance qui va aller en augmentant, il est crucial de considérer ce fait puisque de tels véhicules ne pourront tout simplement pas circuler en toute sécurité aux côtés des mastodontes qui roulent maintenant sur nos routes.

Asseyez simplement d'imaginer un gros camion dépassant une petite voiture sur une éventuelle autoroute, dans la réserve faunique des Laurentides, alors que les conditions sont neigeuses. La petite voiture recevra une avalanche de **SLUSH** qui la rendra aveugle pendant suffisamment longtemps pour provoquer un accident grave. Il est à remarquer que ce danger vaut pour toutes les voitures, mais disons qu'il me semble plus marqué pour les plus petits véhicules. Il est même probable qu'un plus grand nombre d'accidents s'y produirait, les gens prenant plus de risques et roulant à de plus grandes vitesses, justement parce qu'ils sont sur une autoroute...

Même sur une autoroute ces mastodontes représentent toujours une menace pour la circulation des voitures, principalement quand elles sont de petite taille.

Les conditions climatiques du parc sont telles que la conduite y est souvent difficile sinon précaire. Les conditions climatiques ne changeront pas même si on construit une autoroute à quatre voies séparées, elles demeurent précaires voir très dangereuses aussitôt qu'il y a des ondées de neige ou qu'une chute des températures combinée à l'action du vent crée des plaques de glace. Il faut aussi souligner que les conditions hivernales peuvent couvrir près de 9 à 10 mois dans le parc (juin et août peuvent en effet recevoir de la neige), ce qui rend la conduite encore plus précaire. Les plus récentes données nous indiquent que trois accidents mortels ont eu lieu dans la Réserve Faunique des Laurentides dans la dernière année et tous sont dus aux mauvaises conditions climatiques, cela donne à penser à la combinaison « précarité de la conduite par mauvaises conditions climatiques versus témérité des conducteurs eux-mêmes ».

La question peut aussi se poser ainsi : Allons-nous construire des autoroutes partout où les conditions climatiques sont dangereuses et les comportements des conducteurs qui s'y retrouvent, hasardeux et téméraires pour ne mentionner que ces attributions, puisqu'en effet nous pourrions les qualifier d'impatients, agressifs et arrogants, dans certains cas.

Le deuxième élément de solution que je propose est tout simplement d'adopter des normes et des règles de circulation plus sécuritaires sur la route actuelle :

Afin de sécuriser la vie de tous les conducteurs et résidents des communautés civiles comme celle de Stoneham, ramener à des vitesses plus civilisées tous les véhicules circulant entre les Km. 60 et 84, dans une limite de 50 à 75 km./h., ainsi qu'on peut l'observer sur maintes routes régionales où des limites s'appliquent à la hauteur des villages et des communautés civiles, dépendamment des besoins.

Est-il nécessaire que nous roulions si vite? Même avec une autoroute les gens n'en auront jamais assez! À cette époque où nous vivons, le « delivery just in time » oblige, l'impatience de plus en plus observée sur nos routes, des voitures de plus en plus performantes, la témérité et l'inconscience des autres, il n'est pas rare de voir des véhicules rouler à 150 km/h. (pour les motos c'est pire) et effectuer des manœuvres vraiment dangereuses. Ce sont ces attitudes réunies qui causent la plupart des problèmes, bien plus que la route en elle-même. Personne n'est gagnant à rouler à de telles vitesses, et dans un tel état d'impatience et d'excitation. Traverser le Parc en 2 heures et demie ou 2 heures et 45 minutes plutôt que 2 heures ou 2 heures 15 minutes ne fait pas une grande différence, et ne justifiera jamais qu'on tolère des comportements aussi dangereux sur nos routes. Ce sont des routes publiques, pas des pistes de courses.

[Quand allons-nous apprendre à respirer au rythme de la Grande Nature, notre Mère-Vieillesse-Conscience?](#)

[Quand allons-nous calmer nos transports et vivre à un rythme plus naturel, plus harmonieux, plus sain?](#)

Rien n'oblige que nous endurons des véhicules circulant à si grande vitesse sur la partie de route impliquant des sorties de résidences ou de commerces, et ne nous dites pas que ça prend une autoroute pour solutionner la circulation entre les Km. 60 et 84.

Considérons ceci : Avant même de penser à construire une autoroute, ne serions-nous pas bien avisés de mieux contrôler certains aspects de la conduite automobile au Québec?

__ Les téléphones cellulaires causent, sauf erreur, jusqu'à 17% des accidents. Quand allons-nous interdire l'usage du téléphone cellulaire au volant? Il a été démontré, dans le cas d'une conversation soutenue et intense, que les facultés d'attention sont aussi affaiblies que lors de consommation d'alcool à un taux de ,08%, c'est un comportement dangereux!

__ L'Alcool, l'usage de plus en plus répandu de drogues, liés à des conduites agressives, à des vitesses excessives, à de l'impatience vécu quotidiennement et semble-t-il conduisant même à de la rage au volant ne sont-ils pas les causes majeures des accidents.

__ Conduire un véhicule est-il la seule expression d'un droit, d'une liberté, ou bien est-ce pour plusieurs l'expression d'un défoulement qui parfois fait perdre des vies. Dans une société qui s'épanouit et cherche à s'améliorer, ce sont des questions qui se posent.

__ Conduire sa vie dans la liberté est un art qui demande du doigté, et tout comme conduire un véhicule, ça demande discernement, civilité, mesure, respect et amour de soi, respect et amour des autres,

NOUS AVONS BEAUCOUP À RÉFLÉCHIR SUR CE SUJET.

Deuxièmement, toujours dans ce même esprit d'améliorer la sécurité sur la route 175, continuer les travaux d'élargissement des voies sur certains tronçons de route là où le besoin s'en fait sentir, comme c'est déjà très bien amorcé, et rallonger certaines voies d'**entrée** et de **sortie** afin de faciliter l'accès à certains sites publics autant que privés, et ce en toute sécurité.

Mentionnons tout de suite les multiples entrées et sortie de SÉPAQ dans la Réserve Faunique Des Laurentides, qui méritent certainement de telles bonifications de leurs **entrées** et **sorties**. Il faut aussi dire qu'on pourrait facilement rendre plus visibles les panneaux annonçant ces mêmes sites, permettant une décélération sur une plus longue distance et donnant ainsi la chance au conducteur qui nous suit de s'ajuster à notre manœuvre.

Le site Petro-Canada et MacDonald au km. 63 pourrait très bien bénéficier aussi d'un tel ouvrage. Je peux vous affirmer que c'est le seul endroit où la sécurité est directement menacée par la nature même des activités de ces deux commerces impliquant des arrêts fréquents et parfois brusques, alors que la vitesse des véhicules dépasse souvent les 90 km/h. permis. Il m'apparaît particulièrement dangereux d'avoir permis l'établissement de tels commerces en maintenant des vitesses aussi élevées à la hauteur même des points d'entrée et de sortie desdits établissements, sans toutefois améliorer la configuration de la route à cet endroit névralgique, créant ainsi des conditions difficiles pour quiconque cherche à accéder à l'un ou l'autre de ces commerces.

___ Comment expliquer qu'une municipalité et les responsables gouvernementaux puissent octroyer des permis de construire résidentiels autant que commerciaux le long d'une route où transitent des grands camions lourds depuis des années, sans se préoccuper outre mesure de la façon dont les véhicules vont accéder à leurs résidences et commerces ?

Est-ce cela se développer? Ou bien n'assistons-nous pas à un développement sauvage où le seul intérêt économique semble compter?

___ Comment expliquer qu'il n'y ait pas plus de communication entre les différents paliers de gestion des affaires publiques relatives au transport et à la sécurité des personnes résidant ou circulant dans un secteur municipalisé?

___ Comment expliquer en effet qu'au moment d'octroyer de tels permis on n'ait pas pensé à demander au ministère des transport de modifier légèrement la route dans les endroits concernés, dans la forme d'un élargissement de la route par exemple, créer une voie de desserte afin de faciliter les entrées et les sorties et de la sorte sécuriser conducteurs et résidents. Ou encore demander qu'une limitation des vitesses soit imposée dans de tels secteurs?

Est-ce qu'on agit de la sorte partout au Québec? Le laisser-faire n'importe quoi parce que c'est commode et que ça rapporte des taxes? Il ne s'agit pas ici de juger qui que ce soit, mais il faut bien reconnaître qu'il est tout de même curieux de voir combien nos élus municipaux ont défendu une option, pour les voir peu de temps après conclure une entente avec le promoteur et opter pour la deuxième option. Leur attitude a contribué au déchirement de la communauté qui se trouve divisée par l'axe ou le contournement. Et que la municipalité tienne à l'autoroute ne signifie pas que tous les résidents en souhaite la venue. Et que l'autoroute passe d'un côté ou de l'autre, il y aura de la souffrance et des inconvénients majeurs.

Mon opinion est qu'ils n'ont pas opté pour la solution la plus convenable pour tous, considérant l'impact majeur sur la nature, ses très nombreux observateurs et usagers de tous genres ainsi que l'environnement empoisonné dans lequel nombre de résidents devront vivre même s'il ne sont pas expropriés. Ils ont plutôt opté pour la solution facile, celle où l'on pourra dénombrer le moins de personnes et de bâtiments expropriés.

Choisir la voie de contournement demande un moins grand nombre d'expropriations il est vrai, mais rien n'indique combien de résidents auront une vie infernale parce qu'ils seront coincés entre les différentes voies. Ils ne seront peut-être pas expropriés mais ils devront probablement vendre leur maison parce que l'air n'étant plus respirable, le bruit insoutenable et la vue déprimante. Et dans ces conditions il y a un effet pernicieux, parce que le promoteur sauve de l'argent ayant à payer pour moins d'expropriations, mais ça n'est pas le promoteur qui aura à négocier à perte le prix de la maison ou bâtiment à vendre, son environnement ayant été saccagé.

Je vous dis ceci, nulle municipalité au Québec ne devrait être autorisée à octroyer de tels permis sans s'être d'abord assurée des éléments et conditions essentielles à la sécurité de tous ses ressortissants ainsi que de l'intégrité des activités afférentes à leur circulation et établissement domiciliaire, qu'il s'agisse de s'établir le long d'une route ou sur les rives d'une rivière.

Troisièmement, installer, là où la route est plus courbe et moins sécuritaire, seulement sur de courtes distances, des glissières de sécurité empêchant les accidents frontaux. Peut-être ne sont-ils pas parfaits mais ils ont le mérite d'éviter un accident parfois mortel; nous pouvons observer ce type d'équipement à bien des endroits sur nos routes, dans les bretelles d'accès par exemple, là où le risque de percusion ou sortie de route semble plus fréquent. Je suis conscient qu'ils empêchent non seulement les conducteurs de se frapper mais aussi de dépasser un autre véhicule... cela peut sembler un inconvénient, mais sur de courtes distances, est-ce cela un si grand problème? surtout qu'en bon nombre d'endroits la route est déjà élargie à trois voies et aide dans les montées. Et, dans les plus longues portées de la route, continuer d'élargir à trois voies si ça n'est déjà fait, dans le but de permettre à ceux qui le désire, d'effectuer un dépassement en toute sécurité. Aussi, modifier la route où les courbes et coteaux nuisent à la visibilité et par le fait même installer des accès sécuritaires, voies d'entrée et de sortie pour les domiciles et commerces dans ces secteurs.

Les expropriations seraient minimales par rapport à ce qui nous est proposé.

Il est possible d'observer un séparateur de voies d'un type particulier à la hauteur des Km. 84 à 86 il me semble, fait de câbles d'aciers ils ont plus d'élasticité et présentent peut-être plus d'avantages et de sécurité que les glissières en aciers rigides à courbures concaves. Adaptés de façon particulière, munis par exemple de trois ou quatre câbles disposés à des hauteurs optimales, ils pourraient probablement sécuriser les tronçons de la route actuelle comportant deux ou trois voies. Si j'ai bien compris, ils doivent pouvoir absorber l'impact sans toutefois projeter le véhicule en travers sur la chaussée. Je crois que de tels séparateurs méritent une attention particulière.

Quatrièmement, fermer la Réserve Faunique Des Laurentides plus souvent quand les conditions climatiques sont mauvaises, ne pas attendre que les accidents s'y produisent. À la hauteur de Lac Beauport sur le tronçon de l'autoroute actuelle, alors qu'une tempête de neige sévissait, il est arrivé que quatre grands camions aient glissé sur le côté ne réussissant plus à se repositionner sur la chaussée, et pourtant la Réserve Faunique Des Laurentides était toujours ouverte. Heureusement que ces camions n'ont pas pu se rendre plus loin, et ce n'est pas par manque de volonté, à quel genre de conditions s'exposaient-ils en s'aventurant ainsi! À 800 mètres d'altitude ça ne pardonne pas, quand il y a tempête les conditions de conduite sont à leur pire et le risque d'accidents graves augmente en proportion. Ayant à circuler quotidiennement de Québec à St-Adolphe, il m'est arrivé de conduire sur la section actuelle de l'autoroute lors de tempêtes de neige, et rencontrer des conditions très très dangereuses, malgré qu'on est seulement à 300 mètres d'altitude et qu'il y a quatre voies séparées.

Jamais, je ne me serais aventuré dans le Parc par de telles conditions, même avec une autoroute, et pourtant la Réserve Faunique est ouverte le plus souvent. N'est-ce pas une façon d'augmenter les risques d'accidents graves?

Encore plus récemment, toujours à la hauteur de la sortie de Lac Beauport, un grand camion a embouti une camionnette stationnée sur l'accotement et tué net son conducteur qui était simplement assis dans son véhicule. On n'a pas compris comment le conducteur du grand camion avait fait son compte et réussi de sa position dans la voie de gauche, à rejoindre dans une curieuse manœuvre la camionnette et son chauffeur complètement à la droite de la chaussée. Or vous observerez que l'accident s'est produit sur la partie autoroute de ce secteur, alors que les conditions climatiques étaient favorables, ce qui montre aussi que la solution AUTOROUTE ne résout pas tout.

Mais encore ici nos dirigeants privilégient le commerce de tout et de rien, les affaires obligent, on étire l'élastique au maximum. Et quand ça pète on sort la pilule miracle, une AUTOROUTE, enfin la solution, tous les grands camions vont pouvoir circuler à leur guise sans se trouver ralentis par les petits véhicules trop lents dans les descentes, et vice et versa, tous les petits véhicules vont pouvoir aller à la puissance maximale que leur procure leur engin et dépasser de droite comme de gauche. Mais que faisons-nous du véritable problème que sont les conditions climatiques de la région et malheureusement une attitude trop souvent impatiente observée chez les conducteurs ? Y aura-t-il réellement moins d'accidents ?

Prenez seulement l'exemple d'une personne qui quitte Québec par une belle journée de septembre et se dirige vers Chicoutimi. Il se peut très bien qu'une fois rendue dans la Réserve Faunique des Laurentides, disons vers le secteur Jumeau, Km. 126, la personne se trouve prise dans une averse importante de neige et éprouve de sérieuses difficultés d'y circuler, surtout si elle n'a pas de pneus à neige, ce qui est le plus souvent le cas en septembre. Il faut ici comprendre que deux voies ou une voie n'y changeront rien, quand vous perdez le contrôle il y a de fortes chances que vous vous retrouviez dans le fossé, ou ramené au centre par la glissière de sécurité s'il en existe une.

Prenons-nous véritablement soin de nos concitoyens? Je veux dire, nos dirigeants pensent-ils sincèrement à bien quand ils considèrent les communautés qu'ils dirigent et conditionnent? Ou bien est-il plus facile de calmer immédiatement les cris de quelques uns surtout s'il y a un gain politique à faire.

Ces crises que nous vivons auraient pu être calmées bien avant, il y a tellement de solutions, de voies différentes que notre société peut emprunter, maison attend toujours que la crise éclate avant de chercher les solutions qui calmeraient et apaiseraient. Ainsi, quand vient le temps de réagir, il nous semble soudainement plus difficile de trouver la solution la plus juste, la mieux adaptée.

La meilleure analogie serait la situation où une personne, n'ayant jamais pris soin de sa santé, se trouverait soudain avec un cancer ou toute autre maladie grave, et, prise au dépourvue, demanderait qu'on l'opère tout de suite sans même chercher une autre solution. Peut-être un changement de rythme de vie, d'alimentation, ou toute autre forme de changement plus doux permettrait de solutionner une bonne partie du problème, et dans ces conditions nécessiterait une opération de moindre importance ou pas d'opération du tout.

Je vous dis ceci : il y a des décennies que notre société aurait dû se tourner vers le transport en commun par exemple, alors que c'est tout le contraire qui a été largement encouragé. Nous en payons le prix aujourd'hui et nous trouvons difficile de modifier nos transports, d'en assurer la viabilité des infrastructures et la logistique, (ne sommes-nous pas présentement dans le nœud du problème ?). Le plus curieux dans tout cela est que les gens de Montréal prenaient encore le train (avant l'apparition du métro) pour se rendre à leur travail, SUR L'ÎLE, et pas juste la banlieue, jusque dans les années 60, sans compter le tramway électrique dont ils pouvaient se servir largement. Et depuis, selon vous, avons-nous évolué ou bien régressé?

De la même façon nous devrions depuis longtemps avoir accès à des véhicules à énergie verte, en commun ou individuels, nous sommes tellement en retard, et c'est tellement payant pour les gouvernements l'argent de la vente des véhicules personnels et la vente du carburant, n'est-ce pas? Et là aussi nous en payons largement le prix comme personne humaine, est-il nécessaire ici d'élaborer sur la question de la santé publique? et aussi comme citoyen corporatif de toutes ces entreprises pour lesquelles nous payons.

Et cinquièmement, rendre à nouveau obligatoire les cours de conduite automobile ainsi qu'accroître la surveillance policière pour conduite délinquante. Il serait temps de penser à la photo radar sur certaines routes. La technologie why not? Le travail est bien fait et assure une plus grande sécurité.

2- L'Environnement :

La Nature, un joyau

La Pollution, une plaie

La Paix, un élixir de Vie

Parce qu'il faut cesser de détruire le magnifique patrimoine naturel qui est notre véritable demeure, pour de simples considérations de profits économiques ou politiques, (le promoteur doit savoir que nous avons appris par l'un de ses représentants que ce projet est purement politique et ne croit pas qu'une autoroute soit vraiment nécessaire, est-ce vrai?).

Parce qu'il faut cesser de dynamiter plus de montagnes et couper plus de forêt. Parce que la Nature est irremplaçable et que construire une autoroute va détruire à jamais :

À jamais, Non seulement la Beauté d'un tel lieu, mais aussi un abri pour nombre d'Animaux, fragmenter sinon isoler des ensembles écologiques. En effet, entre les km. 60 et 84, l'éventuelle autoroute traverserait au moins une fois la route actuelle, quel empiètement!! Sans compter qu'elle passerait au pied de la magnifique chute Du Vieux Moulin qui se trouve tout juste en amont du Camping St-Adolphe. Un tel empiètement sur ce joyeux de nature est tout à fait inacceptable, on peut même se demander comment le promoteur a pu songer à une telle possibilité. Nous allons nous retrouver avec 6 voies plus les voies d'accès pour le seul village de Stoneham, quelle démesure.

Nous invitons tous nos dirigeants, de venir marcher en ces lieux, et sentir la vie, la beauté ainsi que la douceur qu'on y respire. Et peut-être, s'ils y viennent vêtus du Manteau de l'Amour de la Nature et se laissant toucher le cœur par son incomparable beauté, vont-ils se laisser inspirer et modifier l'angle dans lequel ils ont pu élaborer leurs plans initiaux.

À jamais, La qualité environnementale que tous les résidents de la communauté de Stoneham ont choisi de s'accorder, chacun dans sa teinte, sa couleur, mais toujours dans la **PURETÉ** de l'air, le **SILENCE** des grands arbres, la **NOIRCEUR** de la **NUIT**, la **PAIX** de l'**ÂME** et la **GRANDE DOUCEUR**.

À jamais, La qualité et la nature des activités touristiques et de plein-air qui y font vivre et y attirent nombre de gens.

Veut-on réellement faire les mêmes erreurs que par le passé, créer d'immenses corridors d'asphalte semblables à des déserts et générant des tonnes et des tonnes de particules polluantes?

1,100 camions tous les jours qui émettent autant de polluants que 1,100,000 voitures. Réf. faite au reportage portant sur l'inspection obligatoire des véhicules au Québec, mi-avril 2005.

Bonjour le défi d'une tonne!! C'est bon pour le citoyen mais pas pour le gouvernement!!

Veut-on réellement créer un enfer de bruit que nous devons supporter jour et nuit!! **JOUR et NUIT, réellement. Car déboisement dit bruit, beaucoup plus de bruit.**

Qui aura envie d'un tel décor? Qui aura envie de faire sa balade à pieds ou à vélo, et l'hiver en raquettes et ski de fond ou Dieu sait quoi? Qui aura envie de vivre dans cette défiguration de la Nature et avoir à sa face et dans les oreilles ainsi que dans le nez, sans oublier le Cœur, ce triste spectacle d'un corridor continu de camions et véhicules de tous genres vrombissant et polluant sans fin!! **Est-ce cela qu'on appelle se développer???** Ou bien est-ce plutôt vers une dégradation marquée que la petite communauté de Stoneham se dirige à grands pas. Et il n'y a pas que les gens de Stoneham ou Chicoutimi qui sont concernés, c'est en réalité tout le Québec qui va payer pour une telle réalisation, pour ne pas dire dégradation.

J'ai exprimé un peu plus tôt, le paradoxe **DÉVELOPPEMENT** des communautés **VERSUS** **DÉGRADATION** du milieu naturel et des communautés.

Allons-nous longtemps continuer de vider les régions du Québec de ses richesses naturelles en les exportant à tout cran et en toute hâte??

Allons-nous encore longtemps dégrader des communautés civiles en permettant à des compagnies de vider le milieu de ses richesses et laisser les gens sans ressources ni moyens pour vivre??

Pensons-nous sérieusement que construire une autoroute sur laquelle dévalera un peu plus vite les grandes forêts de la région de Saguenay Lac St-Jean et encore plus au Nord, va permettre réellement de développer les communautés qui y vivent?? Nous arrivons à la fin des grandes coupes, les arbres qui vivent dans ces forêts ont présentement 100, 150, 200, et même 300 ans.

Quand ils seront coupés, et les années se comptent presque sur les dix doigts, toutes ces communautés vont se voir affaiblies et bien des personnes vont devoir quitter leurs régions.

Qu'est-ce qui fait le plus mal? Ralentir la cadence maintenant et pratiquer une sylviculture raisonnée, à une échelle plus humaine? Ou bien se dépêcher à tout couper, « on n'a pas le choix il faut être compétitif, ou encore, si c'est pas moi qui les coupe ces arbres là c'est un autre qui va le faire », alors on coupe et on empoche\$. Mais pour combien de temps encore serons-nous les tyrans de la nature et des gens?

Pourquoi discutons-nous ici de l'exploitation des forêts, remarquez ça pourrait tout aussi bien être les poissons ou les mines, etc. La raison est simple, **NOS** dirigeants, les politiciens, prennent toujours leurs décisions sur la même base du seul profit monétaire ou politique immédiat. Jamais nos communautés n'ont cherché à établir une véritable culture régionale dans les grands espaces de nature, la mentalité étant d'exploiter sans réserve jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien.

Nous abattons l'arbre qui nous procure l'ombre, nous éliminons les forêts qui retiennent l'eau de la terre et assurent abri et vie à tout ce qui est beau et bon en ce monde.
Nous coupons à grande vitesse la branche sur laquelle nous reposons.

Comprenez bien ceci, construire une autoroute à quatre voies dans les montagnes séparant les villes de Québec et Chicoutimi, non seulement va défigurer à jamais notre magnifique patrimoine Naturel, mais participer à une dégradation plus rapide des communautés régionales plus au Nord. Dans ce dossier, nos dirigeants agissent contre Nature et certainement pas dans le plus grand intérêt de tous.

Agir dans l'intérêt de tous est de maintenir la route 175 dans son état actuel et lui donner résolument un caractère PANORAMIQUE.

Agir dans l'intérêt de tous est de soutenir et encourager de toutes les façons possibles les citoyens des régions plus au nord, Saguenay Lac St-Jean pour ne nommer que celle-là, à exploiter de façon harmonieuse les richesses naturelles qui sont mises à leur disposition et créer de toute pièce des nouveaux créneaux dans les secteurs de l'industrie secondaire et tertiaire afin de mieux utiliser les ressources et éviter une hémorragie continue et fatale des richesses du bois pour ce qui les concerne.

Les grandes compagnies forestières multinationales qui possèdent la grande majorité des droits de coupe ont depuis longtemps démontré leur seule avidité du pouvoir monétaire que leur procure l'exploitation de notre joyaux forestier, ainsi que leur manque d'intérêt probant à pratiquer une sylviculture appliquée à une échelle humaine, à toutes les forêts qu'elles exploitent.

Agir dans l'intérêt de tous est redonner aux gens de ces communautés les droits de coupe par l'entremise de petites compagnies locales qui agiraient en concert avec les gens du milieu, à une échelle humaine. Créer un **IKA québécois par exemple**, et pour une fois se montrer créatif et imaginatif et fabriquer de beaux objets, des meubles de qualité, des outils, des instruments de musique, des objets d'art, etc.. Car c'est cela exploiter la nature de façon harmonieuse et à une échelle de plus d'humanité. C'est cela vivre et assurer son développement pour un mieux être des humains dans le respect de notre magnifique Terre d'**émeraude**, **si nous songeons sérieusement à la pérennité de toutes ses richesses.**

Disons que pour l'instant l'essentiel a été dit, et, pour terminer sur la question de l'environnement, voici une belle pensée qui peut-être en conduira plusieurs à réfléchir : (Tiré du livre, MESSAGE DES HOMMES VRAIS AU MONDE MUTANT.)

**« Quand vous aurez mangé tous les Poissons,
Quand vous aurez abattu le dernier Arbre,
Quand vous aurez empoisonné la dernière Rivière,
Alors seulement, vous comprendrez que l'argent ne se mange pas. »**

3- Dans l'air de Kyoto

Une véritable démocratisation du transport en commun

A- Dans l'esprit de Kyoto (réduction des gaz à effets de serre) et dans la pensée plus récente du développement durable (nous avons maintenant un ministère du développement durable, de l'environnement et de la faune), chercher d'autres voies que celles impliquant la destruction de grandes surfaces de notre patrimoine naturel, chercher à réduire l'utilisation de grands corridors asphaltés pour répondre à des besoins qui peuvent être regardés sous d'autres angles.

En d'autres termes, chercher des solutions plus écologiques et à une échelle plus humaine, afin de vivre en harmonie avec l'irremplaçable nature qui nous est offerte.

B- Faire le choix MAJEUR d'orienter toute la communauté vers un véritable système de transport en commun intégré à tous les niveaux de structure du réseau, municipal, régional et pan-régional, ainsi qu'à tous les types de véhicules.

C- Créer un nouveau PARADIGME et rééquilibrer le rapport de force entre utilisateurs de véhicules personnels et utilisateurs de transport en commun. Tous les citoyens du Québec payent les mêmes taxes pour le réseau routier actuel, mais seulement une partie d'entre eux peut l'utiliser abondamment, soit ceux qui

possèdent un véhicule personnel. Or nous demandons à nos dirigeants de corriger cette injustice en créant un **système national de transport en commun** qui permettrait à tous de pouvoir circuler partout au Québec, municipalités, régions, inter-régions, etc., avec une seule et unique **carte de transport en commun**.

À l'heure actuelle, la plupart des personnes qui s'achètent un véhicule ne vont pas en plus se payer une passe de transport en commun, c'est trop cher se disent-ils et en plus notre système est tellement déficient qu'il perd des adeptes à chaque année. Ainsi, beaucoup d'entre nous se trouvent pris à faire un choix NOIR ou BLANC, c'est tout ou rien. Avec une carte de transport nationale pour tous, chaque personne aurait véritablement le choix d'utiliser son propre véhicule pour qui en possède un, ou d'utiliser le transport en commun à sa guise. De cette manière notre société pourrait beaucoup plus sagement se tourner résolument vers un mode de vie beaucoup plus équitable et agréable pour tous. Faire un choix, VIVRE et non COURIR. Si nous continuons dans la forme actuelle sans rien changer, il ne sera pas tard que nous vivrons de graves problèmes de société dans toutes les formes que vous pouvez l'imaginer, maladie, angoisse, dépression, suicide, violence qui ne va qu'augmenter. Nous aurons tout pour être heureux, tout le matériel et la richesse dont nous rêvons depuis si longtemps, mais nous serons désemparés, perdus et malheureux, se sentant sans voie, sans voix, sans lumière, sans guide devant notre destin. Parce que tous ces acquis auront été fait sans AMOUR, parce que pour le seul profit monétaire nous aurons tout détruit, saccagé les forêts, vidé les océans de leurs habitants, éventré la terre de ses joyaux et rendu l'Air irrespirable, l'eau impropre à la consommation, la nourriture vide de minéraux et nutriments essentiels à la vie et à la santé. Et n'allez pas croire que c'est pour dans 50 ans, nous y sommes, **maintenant**.

D- De la même façon qu'un propriétaire de véhicule personnel doit payer un certain montant d'argent pour immatriculer son véhicule, ce qui lui confère le droit de circuler sur toutes les routes du Québec, offrir à tous les résidents du Québec une **carte de transport en commun** à coût minime, par exemple un prix se rapprochant du coût d'un permis de conduire, renouvelable au jour anniversaire et lui permettant de circuler sur toutes les routes du Québec en utilisant le transport en commun.

Il s'agirait en fait d'un système hybride réunissant les qualités de la carte assurance-maladie obligatoire et offerte à tous gratuitement, et les qualités du droit d'immatriculation qui est aussi obligatoire pour qui veut circuler sur les chemins publics, mais qui n'est pas gratuit.

E- Organiser le réseau de manière qu'un usager puisse utiliser avec la même passe, son autobus, son train ou métro, son traversier ou encore un taxi collectif comme ça se fait en Europe.

Éliminer les tarifs multiplicateurs et demandant souvent deux passes pour le passage d'une municipalité à une autre, d'une région à une autre, etc.

F- Créer des véhicules de transports en commun à énergie non polluante, électrique, à l'hydrogène, éolien, solaire ou toute autre forme d'énergie verte. Les rendre confortables et attirants, panoramiques (évitons la formule **AUTOBUS SCOLAIRE**), et de différents formats, pouvant accueillir 10, 30 ou 60 passagers, en regards des besoins et des communautés à desservir. Faisons donc en sorte que tous puissent et aient le goût d'utiliser le transport en commun.

Nous avons des compagnies comme Bombardier qui font de très beaux trains et avions...pour les autres...nous leurs donnons des centaines de millions de dollars en subventions pour développer leurs produits, qu'attendons-nous pour leur demander avec cet argent qui est le NÔTRE de nous construire toute une flotte de véhicules énergétiquement **VERTS**. Nous vivons dans un monde de haute technologie et pourtant, quand on regarde les autobus qui circulent dans nos communautés, nous avons le sentiment d'être des décennies en arrière.

Il n'est pas naturel qu'un autobus crache son fuel puant et toxique à travers toutes nos rues et routes alors que nous pourrions avoir de beaux tramways électriques, au roulement doux et sans aucune émanation de gaz toxique. On ne pense pas beaucoup aux piétons ni aux cyclistes qui respirent ces gaz bon gré mal gré. Après cela on se plaint que les hôpitaux sont pleins.

7- Aspect économique

a- Utiliser l'argent prévu à la construction d'une autoroute afin de mettre sur pied un tel réseau de transport en commun.

b- Nous n'avons pas les moyens d'entretenir les routes que nous avons déjà, or je recommande, pour le bien de tous, que nos dirigeants voient d'abord à mettre les routes actuelles en ordre afin de les rendre plus sécuritaires, étape qui m'apparaît **primordiale**. À noter que les dégâts causés par les grands camions lourds nous coûtent une fortune et créent pas mal de problèmes, sans compter leur danger toujours potentiel. Et c'est nous tous qui payons pour cela, les compagnies de camionnage ne paient pas, elles n'apportent aucune contribution spéciale à cet effort d'entretien routier.

c- Comme je vous l'ai déjà exprimé plus haut, ma requête est de renforcer les économies locales en encourageant des secteurs d'activité visant à réduire de façon importante l'exportation du bois en provenance des forêts de la grande région de Saguenay et Lac St-Jean. Et pas seulement de 20%, d'au moins 80%, l'idéal serait que presque la totalité du bois récolté dans une région reste dans cette région. La réalité est que nous ne vivons plus, nous coupons des forêts entières que nous exportons afin d'accumuler le plus de Lingots d'**OR** possible, les entassant sous les lits des abris fiscaux, dans les plis de rideaux des maisons de courtage qui vous courtinent assez bien merci.

La réalité est qu'on vit dans un monde d'images, en autant que ça paraît bien y-en n'a pas de problèmes. Tant qu'on n'est pas gravement malade, y-en n'a pas de problèmes. Tant que les rivières n'envoient pas tout, y-en n'a pas de problèmes. Et même quand ça déborde, et même quand on est gravement malade, et même quand le climat se réchauffe, et même quand les épisodes de SMOG augmentent et durent plus longtemps, on a toujours un bon argument pour pêcher plus de poissons, pour couper plus de forêts.....envoyer les arbres dans les grands camions et au plus vite en bas au sud, dévalant les pentes des montagnes laurentiennes, (**c'est ici que l'autoroute est vraiment nécessaire**) chez nos voisins du sud qui le méritent bien, qui payent si bien, qui vivent si bien, qui le transforme si bien qu'on le paye le double au retour, qui vident nos régions sans compter, qui imposent ce qu'ils veulent.

À quoi conduit toute cette ambition?

À faire plus d'argent? pourquoi? Avoir plus de pouvoir.

À avoir plus de pouvoir? pourquoi? Avoir plus de reconnaissance.

C'est un cercle vicieux, plus d'ambition pour plus d'argent pour plus de pouvoir et pour plus de reconnaissance.

Et s'il nous arrivait un seul instant de quitter cette provisoire roue de fortune ou d'infortune, c'est selon, alors il nous faudrait chercher ailleurs, nous serions devant plus de nature, plus de vie et plus **d'émotion**, nous serions devant nous-même, devant la magnifique nature que nous sommes. Nous serions alors dans la quête la plus noble qui est la raison d'être des humains sur cette planète, à la recherche de notre héritage naturel qui est l'Amour vécu dans le miroir de la Nature, alors qu'à l'orée du bois, au levant du soleil, portés par la douce brise coulant dans la vallée, nous laisserions fondre nos cœurs dans l'éternité de la **vie**.

Nous serions riche de l'amour, riche de la vie, riche d'être **ému** devant autant de splendeur. Si nous coupons tout, si nous pêchons tout, si nous exploitons tout jusqu'à vider tout, c'est parce qu'il nous est insupportable encore à ce jour de ressentir autant d'amour. Non pas qu'un tel amour n'existe pas, mais sa nature soulève des montagnes d'émotions enfouies, et pour bien des humains dont le cœur a trop souvent été meurtri, il est bien difficile de s'abandonner à nouveau et de se laisser enfin caresser par le doux baiser de la vie. Ce n'est pas la vie qui est dure, c'est nous qui sommes durs avec nous-mêmes, nous sommes nos pires bourreaux.

C'est par manque d'un certain état de conscience, c'est par manque d'une estime intégrale de soi, c'est par manque d'un certain état de grâce que nous en arrivons à refuser l'ultime cadeau de la vie, l'Amour de la nature, l'Amour de toute chose, l'Amour de la vie. Voilà pourquoi nous en venons à tout détruire, non pas que l'être humain soit foncièrement méchant, mais simplement qu'il ne sait pas réellement qui il est ni même tout le potentiel qui l'habite. C'est ça le drame humain!

J'espère que le dernier chapitre sur l'aspect économique vous a plu. N'allez pas imaginer que je me sois tant éloigné du sujet de l'AUTOROUTE, au contraire, c'est en se reculant un peu et en regardant dans un autre angle, un autre éclairage, qu'il devient possible de prendre vraiment conscience des motivations racines de tout projet, et peut-être éviter le piège des solutions faciles mais de moins d'harmonie pour l'ensemble.

Quand en aurons-nous assez de tourner en rond?

La réponse se trouve au fond de votre **CŒUR**, il suffit d'y regarder, de s'y contempler, le spectacle de la vie vous y est révélé entier si vous le demandez...
Au fond de votre cœur, simplement...
Au fond de votre cœur, simplement...
Au fond de votre cœur, simplement...

Je vous remercie de tout mon cœur pour cette écoute, attention précieuse que vous m'accordez, j'en suis pleinement reconnaissant.

Au revoir, et au plaisir de vous rencontrer sur une ROUTE ou sur une AUTOROUTE.

Luc St-Antoine

3 juin 2005

Bonjours M. Marquis,

Suite au dépôt de mon mémoire, et reconsidérant avec intérêt les deux questions que vous m'avez posées, il m'a été donné de faire quelques calculs afin de donner une idée juste du temps requis dans l'éventualité d'une réduction des vitesses entre les Km.60 et 84 entre autres.

Ainsi, à une vitesse de 75 km./h., vous mettrez 3 minutes de plus qu'à une vitesse de 90 km./h. pour vous rendre du km.84 au km.60.

Et, de la même façon, à une vitesse de 65 km./h., vous mettrez 6 minutes de plus pour parcourir la même distance.

Vous devez comprendre que ce secteur ne souffre jamais de congestion, ni même d'achalandage, nous n'y sommes pas ralentis. C'est plutôt le contraire, les gens y circulent à grande vitesse, dépassant souvent les 90km/h. permis.

Je vous ai dit que dans une plage horaire précise, je devais prendre deux fois plus de temps aujourd'hui qu'il y a huit ans, c'est vrai. En '97, je quittais ma demeure à 7h30 et j'arrivais au bureau à 8h., ayant parcouru 38km. Aujourd'hui, pour faire le même trajet dans le même temps, je dois partir au plus tard à 6h45. Si je pars à 7h par exemple, je mettrai une heure pour me rendre au même endroit. Ces valeurs valent pour environ 9 mois, pendant la période estivale c'est tout de même plus fluide.

L'engorgement se fait plus au sud, et non à la hauteur de Stoneham, vers les sorties Muir et De La Faune. C'est là que nous sommes toujours ralentis à presque rien, et parfois même immobilisés. La raison est la multiplication des petites voitures qu'on peut se louer pour pas trop cher, les développements résidentiels récents dans ces secteurs de la région du Grand Charlesbourg, et la détérioration du système de transport en commun.

Pensez-vous que réduire notre vitesse à 65, 70 ou 75 km./h. entre les km. 84 et 60 va changer beaucoup au temps nécessaire à effectuer notre trajet?

Si vous réunissez les alternatives que sont l'instauration d'un système de transport en commun efficace, la reconduction des grands camions lourds sur les voies ferrées et maritimes appuyé par une réduction des vitesses entre les km. 84 et 60, vous vous offrez une sécurité et une vie plus douce, plus harmonieuse pour tous, sans pour autant nuire à ce qu'on appelle d'usage la productivité. Nous devons apprendre à calmer nos transports dans tout ce que nous entreprenons, et pour le seul usage des routes, c'est rendu que les gens prennent ces voies publiques pour des pistes de courses.

Pour la deuxième question qu'est celle de la route PANORAMIQUE, il me semble que le seul fait de faire taire les grands camions va redonner à ces lieux de montagnes une paix perdue depuis trop longtemps, surtout qu'il n'a jamais été nécessaire d'en arriver à un tel désordre. Nous nous comportons comme si notre vie en dépendait, comme si le fait d'avoir tous ces grands camions sur nos routes avait toujours été une nécessité sans quoi nous ne pourrions survivre autrement.

Le côté panoramique pour moi est non seulement la beauté des milieux naturels mais aussi tout l'environnement sonore, l'ambiance dans laquelle on baigne. Il ne s'agit donc pas seulement du corridor asphalté mais aussi de l'usage qu'on en fait.

Voilà pour les petites précisions, j'espère que c'est complet.

Je vous remercie pour toute l'attention et le soin que vous mettez à nous entendre tous.

Luc St-Antoine